

Interview Carvin - Philippe Kemel

Jean Philippe

« Philippe Kemel bonjour »

Philippe Kemel

« Bonjour »

Jean Philippe

« Vous êtes âgé de 77 ans, vous êtes maire de Carvin depuis 25 ans et vous vous présentez à nouveau comme candidat au poste de maire, vous menez la liste Ensemble pour Carvin. Pourquoi vous présentez-vous à nouveau comme candidat à ces élections municipales ? »

Philippe Kemel

« Je suis le capitaine d'une équipe qui est dynamique, qui réussit, qui a fait la ville d'aujourd'hui. Cette équipe m'a demandé de continuer à capitainer, voilà, je suis au rendez-vous de cet engagement. »

Jean Philippe

« Alors pour chaque candidat qui se présente nous leur demandons de présenter une proposition phare, un axe fort de leur programme. Philippe Kemel, parmi les 160 propositions de votre programme, quelle est celle que vous souhaitez mettre particulièrement en avant ? »

Philippe Kemel

« C'est rendre toujours plus la ville qualitative, c'est faire entrer la nature dans la ville pour qu'elle soit une ville agréable à vivre, pour que ce bien-vivre, du rassemblement, de la fraternité et de la solidarité soit toujours présent. Et j'y ajouterais aussi la nécessité, à l'ouest de la ville, de faire un nouveau secteur qui donnera plus de qualité à notre ville et de qualité de vie, notamment dans le loisir, qui est le pôle loisir plaisir de la zone Bona Sabla. »

Jean Philippe

« Nous avons également choisi un sujet en particulier concernant Carvin : c'est son endettement. Les derniers chiffres que nous avons établis, la dette de la ville était à 62,8 millions d'euros. Depuis ça a baissé, vous nous donnerez les chiffres tout à l'heure, mais on était à ce moment-là à environ 3 600 € par habitant. Dette qui a failli s'alourdir avec la construction de la piscine Aquasport. Comment comptez-vous désendetter Carvin ? »

Philippe Kemel

« Tout d'abord, la dette c'est le fruit d'emprunts qui ont été utilisés pour réaliser des investissements, ce qu'on appelle des bâtiments. Nous avons fait des écoles, par exemple l'école Boris Vian, nous avons fait le patio, nous avons permis à l'église Saint-Martin d'avoir de nouveaux vitraux, nous avons permis à l'église Saint-Druon d'avoir une nouvelle couverture et une réhabilitation, nous avons fait en sorte que toutes les voiries soient rénovées. Tout cela ce sont des emprunts que nous avons faits pour faire des travaux, pour améliorer la ville.

Nous sommes comme les ménages qui achètent une maison et qui ont besoin pour faire cette maison d'emprunter. Aujourd'hui la valeur de tout ce que nous possédons c'est 190 millions et nous avons un reste d'emprunt à rembourser qui est à 53 millions. Donc c'est comme si un ménage qui avait une maison à 190 000, il lui restait à rembourser en emprunt 53 000. C'est tout à fait supportable, c'est la vie finalement quotidienne des uns et des autres quand on veut faire des acquisitions pour moderniser, pour transformer, pour créer le cadre de vie qui fait qu'on vit mieux ensemble. »

Jean Philippe

« Alors sur Aquaspot, êtes-vous satisfait de la fréquentation et de la gestion de cet équipement ? »

Philippe Kemel

« Aquaspot est une réussite. Il est une réussite d'abord par l'innovation que nous avons faite. Nous avons décidé de faire un bassin qui soit à la fois ludique et sportif. Nous avons décidé de l'implanter près du tour d'horloge. Ce choix apparaissait comme un peu particulier parce que beaucoup nous disaient : attention il y a de l'eau à cet endroit-là. Mais effectivement cela nous a permis de faire de la géothermie.

Cette géothermie nous donne un prix de revient de l'équipement qui est significativement plus bas qu'ailleurs et nous avons, parce qu'il est très ludique, une fréquentation importante. Bientôt nous pourrions fêter le millionième nageur qui viendra dans notre équipement. Je crois qu'on le fera au cours du mois de juin. »

Jean Philippe

« Parmi les nombreuses propositions de votre programme figure quelque chose qui a déjà été voté en conseil municipal en décembre dernier, c'est-à-dire la création d'une garde urbaine municipale. En quoi ce dispositif est-il plus efficace que la police municipale ? »

Philippe Kemel

« Pour la garde urbaine nous allons pouvoir, avec les agents que nous sommes en train de recruter, commencer à engager, quand il y a un délit et que l'on a finalement repéré qui étaient les responsables de ce délit, le début des enquêtes que nous pourrons avec la police nationale et le procureur de la République mieux engager.

Huit fois sur dix, quand il y a un méfait dans la ville, nous en connaissons les responsables. Nous avons une organisation qui nous permet d'identifier assez vite. Le sujet c'est enquêter pour formaliser l'ensemble des éléments qui vont permettre à la justice de faire son travail. Il y a des lenteurs aujourd'hui quand il s'agit de faits qui sont considérés par la justice comme des faits bénins et ils ne sont pas bénins pour la population.

Donc nous voulons être plus efficaces et la garde urbaine va pouvoir le faire. C'est une police municipale avec des prérogatives des policiers mais qui a le plus qui permet cette possibilité de faire, en lien avec la justice. Ça monte les effectifs, là nous sommes en train de préparer les recrutements de trois personnes qui ont des qualifications. Je suis vigilant sur cette capacité à enquêter de manière à rassembler l'ensemble des éléments qui pourront faire que le dossier soit pris en charge très rapidement par celles et ceux qui auront à juger. »

Jean Philippe

« Autre sujet : le logement. Quelles sont vos propositions en matière de logements sur la commune ? »

Philippe Kemel

« Le logement au niveau de cette ville il est composé de logements qui ont été construits par les propriétaires. Un certain nombre de personnes sont venues construire les logements ou ont acheté du logement construit ici dans la ville sur des opérations qui ont permis de resserrer l'urbain de la ville tout en respectant la nature.

Je rappelle que nous sommes une ville de 2 100 hectares, 580 de construit, et nous avons resserré cette partie urbaine et reconstruit. Et d'ailleurs demain nous allons faire entrer la nature dans cet urbain.

Et en ce qui concerne la deuxième partie de logement qui est le logement social, nous avons constaté, parce que beaucoup de personnes qui habitaient ces logements sont venues à notre rencontre — je fais une permanence logement toutes les semaines — que les logements se dégradent.

On a mené une action très forte auprès de Maisons & Cités, mais ils avaient déjà engagé le mouvement auprès de SIA et auprès de Pas-de-Calais Habitat pour que nos logements ici sur Carvin bénéficient d'un gros programme de réhabilitation. En fin de mandat nous avons obtenu ces programmes de réhabilitation et véritablement l'année prochaine les programmes vont commencer et j'espère qu'on apportera plus de qualité aux logements pour que les locataires puissent avoir de vraies conditions de vie et de bonnes conditions de vie. »

Jean Philippe

« Alors sur la question de la mobilité, Carvin est soumis à de nombreux bouchons vers ou depuis l'A1, quelles solutions proposez-vous ? »

Philippe Kemel

« Alors tout d'abord nous regrettons le fait que le RER Grand Lille n'ait pas vu le jour. »

Jean Philippe

« Vous militez toujours pour une gare à Carvin ? »

Philippe Kemel

« Nous militons toujours pour une gare à Carvin et si le RER Grand Lille avait pu se réaliser aujourd'hui la gare aurait été inaugurée sans doute il y a deux ans. Ça n'a pas été le cas mais nous avons toujours le positionnement de cette gare près du pont de Libercourt.

Aujourd'hui il faut faire en sorte que la circulation vers la gare de Libercourt soit plus fluide. Ce pont de Libercourt ne peut pas être démolit et reconstruit très rapidement, il s'agit donc d'en améliorer la fluidité. Très prochainement il y a encore une réunion qui va se tenir pour qu'avec un système de priorité qui sera donné aux bus la fluidité soit assurée et que l'on assure l'horaire quand on prend un bus ici à Carvin, l'horaire du train à Libercourt.

Cela donnera d'ailleurs plus de fluidité pour qu'on prenne davantage le train. En ce qui concerne l'autre partie qui est circuler autour de Carvin, circuler autour de Carvin nécessite qu'on améliore cette fluidité. Pour la fluidité nous pensons qu'à l'intersection

de ce qu'on appelle la route de Carnin et le pont de Carnin, pour que le désengorgement dans cette rue de Carnin se fasse, il faut y faire un giratoire qui permettra aux voitures de ne plus passer par la route de Carnin et d'accéder plus rapidement à la voie de contournement.

Et il y a bien sûr les aires de covoiturage. L'une est en préparation déjà à l'est et nous envisagerons à l'ouest une autre aire de covoiturage. »

Jean Philippe

« Pour terminer Philippe Kemel, au regard des contraintes budgétaires actuelles qui sont aussi celles de l'État et du montant des dotations versées par l'État, comment comptez-vous financer votre programme ? »

Philippe Kemel

« Nous avons, compte tenu des mécanismes d'épargne — parce qu'aujourd'hui vous parliez tout à l'heure de remboursement d'emprunt — nous fonctionnons dans nos investissements par l'autofinancement. C'est-à-dire que cette année nous avons réalisé l'ensemble de nos investissements justement grâce à notre épargne et nous continuerons à le faire et en même temps à rembourser la dette.

Et puis bien sûr être comme d'habitude, sur la qualité des projets, à la recherche de tous les financements extérieurs qui nous permettront, si on valorise bien nos projets, d'obtenir les compléments qui nous vont bien. Nous avons prévu 26 millions mais j'espère bien qu'au-delà de ces 26 millions nous arriverons à aller chercher les subventions qui vont bien. »

Jean Philippe

« Eh bien Philippe Kemel merci beaucoup d'avoir répondu à mes questions. Je rappelle que vous êtes candidat pour être maire de Carvin et que vous menez la liste Ensemble pour Carvin, merci à vous. »